

Groupe Innovation – MRM
Séminaire Vendredi 7 Novembre
Innover et Entreprendre au féminin¹

L'innovation et l'entrepreneuriat féminin sont au cœur des politiques publiques régionales nationales et européennes (*Europe 2020, Plan 2013 de développement de l'entrepreneuriat féminin*) et répondent aussi à des attentes sociétales fortes comme en témoigne le rôle actif des réseaux nationaux et internationaux de femmes entrepreneurs (*f-entrepreneurs.com, Women 2020, Femmes Chefs d'Entreprises Mondiales FCEM, ...*).

Ces constats interpellent aussi la recherche en sciences de gestion car le rôle des femmes reste pour l'instant peu exploré, voire marginalisé. Si l'innovation est par définition « neutre » au genre, la manière de l'appréhender peut endosser des connotations féminine et masculine. En effet, la littérature économique adopte une approche binaire pour définir et caractériser une innovation : les innovations de produit/processus, les innovations sociales/compétitives, les innovations radicales/imitatives et les innovations locales/universelles. Toutefois, les innovations le plus souvent abordées et étudiées sont les innovations de produit, radicales, compétitives et universelles. Ces innovations sont souvent étudiées dans le domaine technologique en s'appuyant sur les dépenses en R&D et/ou le nombre brevets déposés pour mesurer l'intensité et l'étendue d'une innovation. Les secteurs industriel et informatique restent les plus traités dans les papiers académiques, notamment en économie.

Selon cette acception, et dans ces secteurs d'activité, on constate que les femmes sont plus averses au risque et moins innovantes que les hommes. Or, bon nombre d'innovations se développent dans des secteurs qui se féminisent progressivement : le transport, l'éducation, les services à la personne, la santé, etc. Ces secteurs demeurent paradoxalement très peu explorés par les littératures, notamment la littérature financière. Notons par ailleurs, que depuis quelques années, on assiste au développement d'une littérature émergente sur les innovations locales/contextuelles dont les principaux acteurs sont des femmes. Ces innovations féminines présentent une dimension imitative et dépendent de plusieurs facteurs qui sont étroitement liés au contexte local. Elles impactent positivement le développement de l'économie locale, en favorisant la création d'emplois. Elles sont multidimensionnelles dans le sens où elles intègrent naturellement la dimension économique mais aussi des dimensions sociale, organisationnelle et environnementale.

Ces nouvelles façons d'innover appellent une remise en question et un enrichissement des approches conventionnelles de l'innovation, de l'entrepreneuriat, de la créativité, etc. Elles posent aussi la question des relais et de l'accompagnement et de l'affirmation de nouvelles idées dans des contextes professionnels masculins.

Dans cette perspective, le séminaire a constitué un espace d'échange entre des femmes entrepreneures et innovantes, et des chercheuses sur des questions relatives à l'entrepreneuriat féminin, l'innovation féminine, le leadership et le « réseautage »...

¹ Sophia Belghiti-Mahut - Université Montpellier 3
Anne-Laurence Lafont - Université Montpellier 2
Ouidad Yousfi - Université Montpellier 2

Le séminaire a été introduit par Gérard NARO directeur de MRM et Sophie MIGNON responsable de l'axe Innovation

Première table ronde: Entrepreneuriat féminin et innovation féminine : mêmes combats? Mêmes motivations? Mêmes formes?

Intervention de Vivianne de Beaufort, professeure ESSEC Business School et responsable du programme "entreprendre au féminin". Cette intervention a porté sur la façon dont l'innovation est appréhendée à la fois par la recherche et par les politiques publiques, qui en se focalisant principalement sur sa dimension technologique et dans des secteurs industriels, excluent de fait le rôle des femmes. Dès lors, en s'intéressant à d'autres dimensions de l'innovation et dans des secteurs dits "moins technologiques" qui représentent un poids prépondérant de l'innovation, un nouveau regard peut être apporté sur le rôle des femmes.

Pour faire écho à cette première intervention, Evelyne Bernazzani, gérante de 6 salons de coiffure Evelyne b a présenté son expérience d'innovation. Cette femme entrepreneure innovante a été primée pour une innovation "originale" de type organisationnelle et RH. Elle propose une formation et un accompagnement pour permettre à ses apprentis de devenir propriétaire d'un salon. C'est un mode de transmission où elle reste associée au capital du salon jusqu'à ce que le salarié-collaborateur acquière les compétences nécessaires.

Ensuite, Delphine Vallade, Maître de Conférences à l'université de Montpellier 3 et spécialiste de l'innovation sociale et Anne-Valérie Crespo directrice de l'animation et des opérations du réseau FACE ont abordé de manière concertée, une nouvelle forme d'innovation qui se développe fortement à savoir l'innovation sociale IS.

Delphine Vallade a présenté la notion mal définie d'IS et la trajectoire du concept en insistant sur la place des femmes dans l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) ainsi que "l'IS entrepreneuriale". Elle a insisté sur l'importance de ce concept à l'échelle territoriale comme facteur de développer l'économie locale. Les statistiques mettent en avant le rôle important joué par les femmes.

Anne-Valérie Crespo a appuyé cette présentation par son expérience sur le terrain.

Enfin, Katia Richomme professeure à Kedge Business School a présenté ses travaux sur le phénomène des "mampreneures" ...En effet, la plupart de études portant sur l'entrepreneuriat montre que la moyenne d'âge des créatrices est d'environ 50 ans, elles attendent généralement d'être libérées de contraintes parentales car elles sont confrontées à une problématique classique de conciliation travail/ Famille. A l'opposé, les mampreneures sont des femmes chefs d'entreprise qui créent leur entreprise alors qu'elles ont plutôt des enfants en bas âge et y voient au contraire plutôt un moyen de résoudre un conflit travail/famille qu'elles pourraient avoir dans une situation de salariat.

Deuxième Table ronde : "Entrepreneuriat féminin et innovation; même leadership? mêmes réseautage?"

Intervention de Sarah Saint Michel Maître de Conférences à l'IAE de Toulouse, spécialiste du leadership au féminin.

Sa présentation a tourné autour de l'impact du genre sur les traits de personnalité des leaders et les effets sur leur style de leadership. Sa conclusion est l'absence de différence entre les hommes et les femmes sur les styles de leadership transformationnel et transactionnel.

Christina Constantinidis chercheuse au CRP Henri Tudor au Luxembourg et Professeure invitée Université de Liège a présenté ses travaux sur les réseaux féminins que ce soit du point de vue des motivations de leur utilisation ou de leur construction.

Pour faire écho à ces travaux de recherche deux femmes chefs d'entreprise ont évoqué leurs expériences.

Sophie Simon, gérante de TBM constructions qui est une société innovante et reconnue dans le secteur du BTP. Son intervention a porté sur son expérience de leadership de cette société évoluant dans un secteur très « masculin ». Enfin Sandrine Bignoli, gérante de la société STM, spécialiste de la sellerie, et référente FCE (Femmes Chefs d'Entreprises) a apporté son expérience en tant que membre très investi du bureau de l'association femmes chef d'entreprise et son expérience de la notion de réseau...